

## **Pas de place pour eux dans la salle commune !**

Comme une charpente rongée par des insectes xylophages, une à une les digues de l'hospitalité s'effondrent. Rouge est ma honte, verte est ma colère ! La nouvelle loi immigration est plus troublante que rassurante. Elle met à cran les tensions sociales dans les quartiers et ajoute un cran brutal au processus non vertueux de lois répressives et restrictives. Jaunes seront le rire et le dépit des travailleurs sociaux contraints d'agir à contresens de leurs missions. Une fois de plus, l'étranger est stigmatisé comme la source de nos maux et de nos contradictions. On lui refuse la qualité d'hôte, et l'on veut ôter de notre vue le fait qu'ils travaillent en grand nombre dans les cuisines, les chantiers, le nettoyage, apprennent sur les bancs de nos universités et nous apportent leurs richesses culturelles. Entre nuits blanches et idées noires, bleue est la peur de tous ceux qui connaissent l'exil, éloignés de leur terre familière.

N'aurions-nous rien appris de l'histoire ? Oui, la peur est mauvaise conseillère. Les sociétés qui attisent la crainte de l'étranger accentuent leurs propres anxiétés. Les peuples qui protègent l'accueil de l'étranger sont des peuples bien plus apaisés et bien plus en sécurité.

N'aurions-nous rien appris de la lumière et de la tradition de Noël ? Faute de place dans la salle commune, l'enfant de Bethléem et ses parents se virent reléguer dans un abri destiné aux animaux.

*Arnaud Favart, prêtre de la mission de France*